

PORTFOLIO 2026

MICHAELA SANSON-BRAUN



PEACHES AND CREAM

Peaches and Cream est une installation évolutive débutée en 2023, lors d'une résidence à l'Abbaye de Fontevraud, puis réassemblée au Musée d'arts de Nantes, où elle a été installée sur le parvis du 15 janvier 2025 au 4 janvier 2026.

Conçue à partir de matériaux recyclés pour limiter son empreinte carbone, elle intègre également des éléments inspirés de l'architecture environnante et d'œuvres de la collection du musée.

Le titre détourne ironiquement l'expression anglaise "peaches and cream", symbole d'une situation parfaite au XIXe siècle - époque de la façade néoclassique du musée.

Aujourd'hui, à l'ère des guerres, du dérèglement climatique et de l'effondrement des sociétés, cette perfection idéalisée semble hors d'atteinte.

L'installation se présente comme une pseudo-ruine, un assemblage extravagant de copies imparfaites d'éléments architecturaux anciens et contemporains, mêlés à des fragments d'œuvres du musée.

L'agencement volontairement désordonné et les imperfections assumées - traces du processus de fabrication - soulignent une esthétique oscillant entre l'esquisse brute et le trompe-l'œil raffiné.

Peaches and Cream explore la réutilisation, la juxtaposition de styles et une approche iconoclaste de l'histoire de l'art: un dialogue libre entre figuration et abstraction, artisanat et modernité, savoir-faire et spontanéité. En s'affranchissant des signatures visuelles figées, le projet refuse la commercialisation de l'art et revendique la liberté artistique face aux pressions sociales, politiques ou marchandes.

Les réflexions lumineuses peintes sur le sol et les surfaces évoquent la lumière filtrant à travers un vitrail, rappelant un espoir ténu dans un monde en péril.



Vue d'exposition de *PEACHES AND CREAM*, 2024-25, coté parvis du Musée d'arts de Nantes; Crédits photos: © Musée d'arts de Nantes, Photographie: Cécile Clos



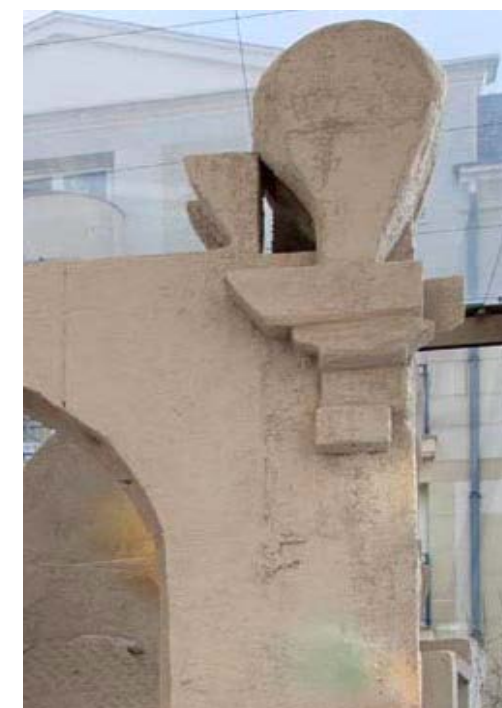
à gauche: détail de l'installation de *PEACHES AND CREAM*, à droite: bouche d'égouts dans le trottoir devant le musée



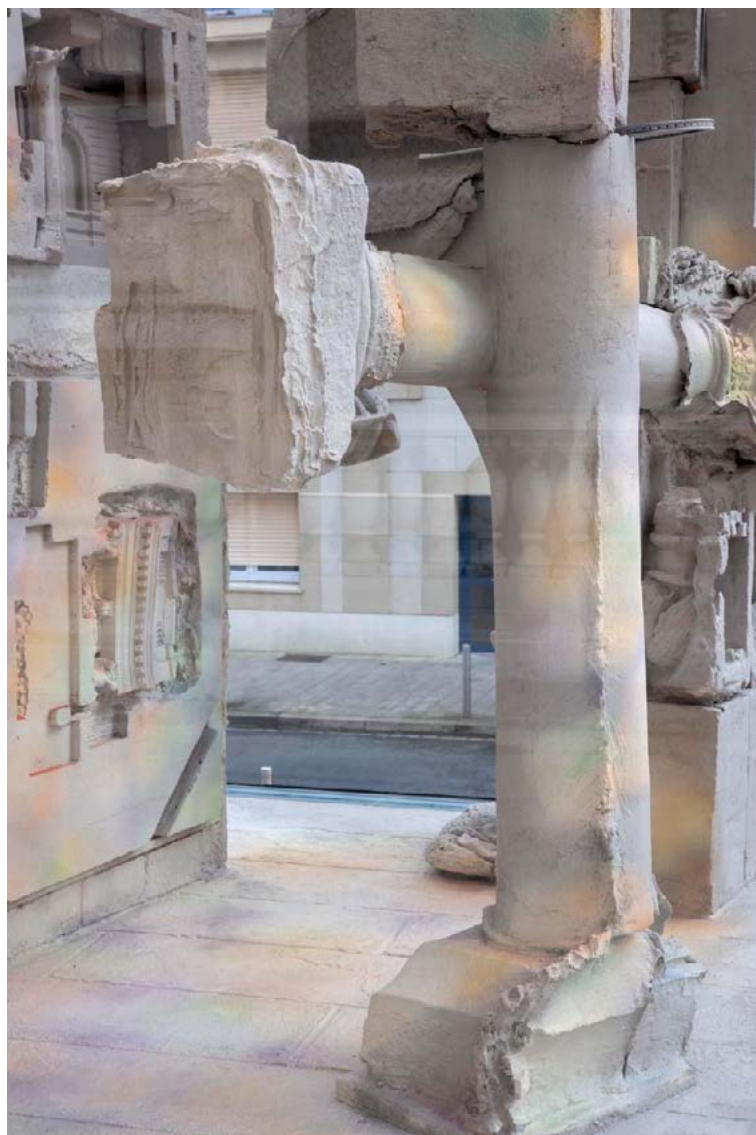
Vue d'exposition de *PEACHES AND CREAM*, 2024-25, polyurethane, polystyrène, résine acrylique, mousse PU expansive, bois, sable, raquette de tennis, couleurs acrylique, dimensions variables;
Crédits photos: © Musée d'arts de Nantes, Photographie: Cécile Clos



ci-dessus: Niccolò Codazzi, *Les ruines de la basilique de Constantin*, 17ème siècle, huile sur toile, collection Musée d'arts de Nantes;
à droite: Vue d'exposition de *PEACHES AND CREAM*, 2024-25, coté rue Clémenceau, Nantes
Crédits photos: © Musée d'arts de Nantes, Photographie: Cécile Clos



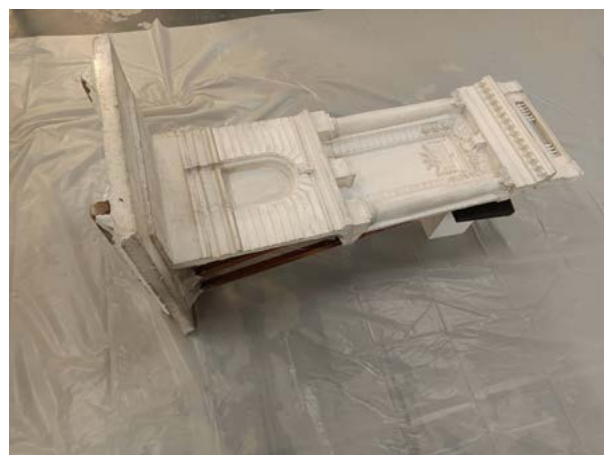
à gauche: Niccolò Codazzi, *Les ruines de la basilique de Constantin* (détail), et à droite: détail de *Peaches and Cream*



Ci-dessus, ci-dessous, en haut à droite et en bas à droite:
Vues et détails de l'installation de *PEACHES AND CREAM*; Crédits photos: © Musée d'arts de Nantes,
Photographie: Cécile Clos



en bas à gauche: la fenêtre avec chaussures au 1er étage du
bâtiment situé directement en face de l'entrée du musée;
à gauche: fragment d'une reproduction de la vue en face du
musée;
en bas à droite: les abords du musée recréés comme une capture
3D du réel environnant et intégrés dans l'installation (détail)



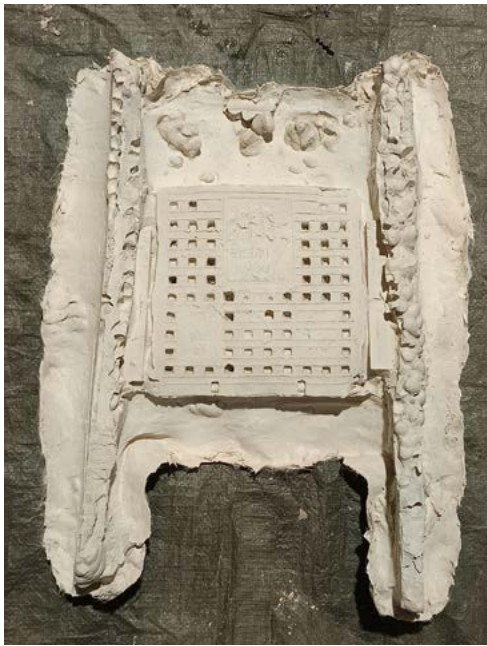
Maquette architecturale de la facade du
Musée d'art de Nantes, Clément Josso,
collection du musée



Moulages en résine d'objets utilisés pendant la fabrication (escabeau, vaisselle, outils), ensuite intégrés à l'installation comme mise en abyme du processus.



Vue de l'installation de *PEACHES AND CREAM*,
Crédits photos: © Musée d'arts de Nantes,
Photographie: Cécile Clos



Ci-dessus, tout à gauche en haut et ici en bas à droite:
Vues et détails de l'installation de *PEACHES AND CREAM*;
Crédits photos: © Musée d'arts de Nantes,
Photographie: Cécile Clos



L'ENVERS DU DECOR

L'envers du décor a été présenté au Musée d'Art Moderne et Contemporain (MASC) des Sables-d'Olonne de mars à septembre 2025, à l'occasion de la dernière exposition de la collection avant la fermeture du musée pour d'importants travaux.

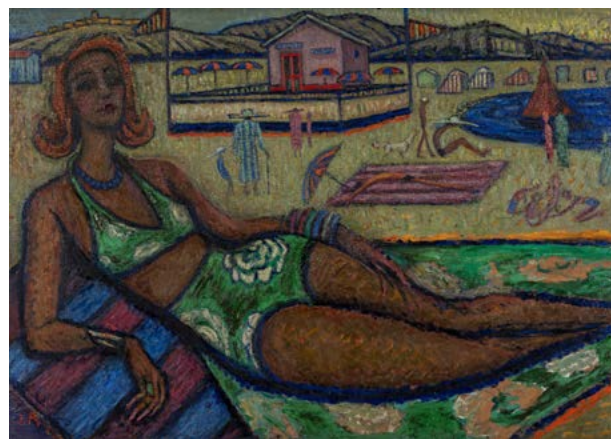
Conçu par la directrice Gaëlle Rageot, ce nouvel accrochage proposait une relecture de la collection, invitant les artistes Corentin Canesson et moi à produire des œuvres en réponse à des pièces existantes.

La série *Deux en Un*, conçue spécifiquement pour ce projet, constitue un axe central de

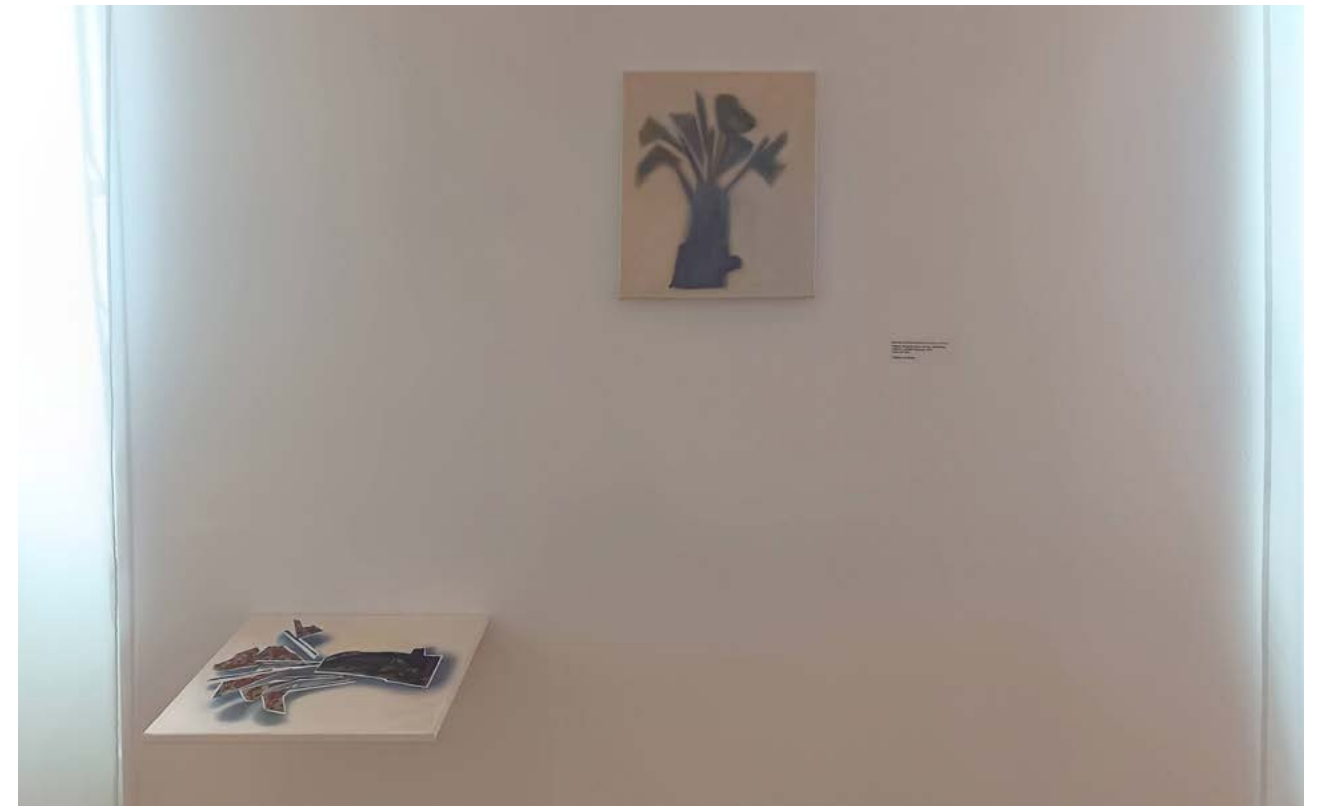
cette contribution. Chaque peinture prend comme point de départ un collage fusionnant deux œuvres de la collection en une image hybride, ensuite traduite en peinture. Plusieurs peintures créées dans cette série (Femme Guerrière, Viaud x Marquet, Guston x Dubuffet) cherchent à brouiller les hiérarchies entre art dit majeur et formes populaires, et proposant une lecture renouvelée de l'ensemble. *It's Baselitz o'clock!* (ou, *Making Sense of It All!*, a été réalisée en réponse à une œuvre de Georg Baselitz.

Ce processus de déconstruction et de

reconstruction crée de nouvelles relations formelles et thématiques au sein de la collection. L'ensemble active la collection de l'intérieur, entre continuités et frictions entre passé et présent. L'envers du décor marque ainsi un moment de transition, révélant la vitalité des œuvres existantes tout en ouvrant de nouvelles perspectives de lecture à la veille de la transformation du musée.



À gauche : Juliette Roche, *Femme en bikini sur la plage*, 1950, huile sur carton, 90,5 x 121 cm
À droite : Michaela Sanson-Braun, *Deux en un (Roche x Sanson-Braun) – Nature morte vivante*, d'après Juliette Roche, 2025, huile sur toile, 41 x 33 cm



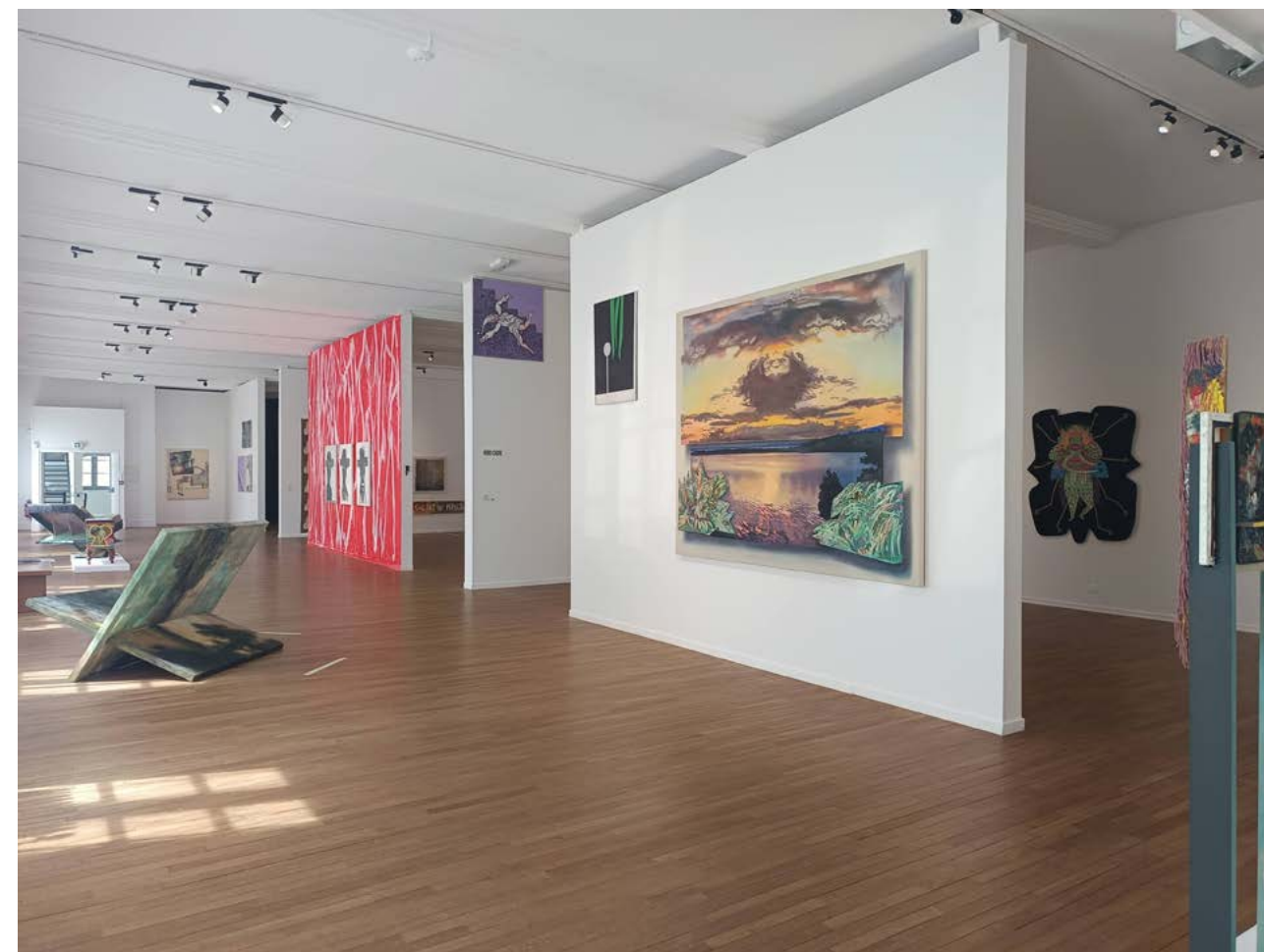
En haut: Vue d'exposition *L'envers du décor*, MASC, 2025



Au-dessus: Michaela Sanson-Braun, *Ombre* (d'après *Deux en un (Roche x Sanson-Braun)*), 2025, huile sur toile, 41 x 33 cm



Ci-dessus: Vue d'exposition, *L'envers du décor*, MASC, 2025.
 Au centre à droite: *Picoler et bricoler – Un soucis avec les reins et Lorrain*, 2022, peinture-sculpture de Michaela Sanson-Braun, présentée aux côtés de trois oeuvres de Gaston Chaissac (*Sans titre*, *Composition à la tête d'oie*) et d'une oeuvre de Corentin Canesson (*I can hardly stand it*, 2025).



Vue d'exposition *L'envers du décor*, MASC, 2025



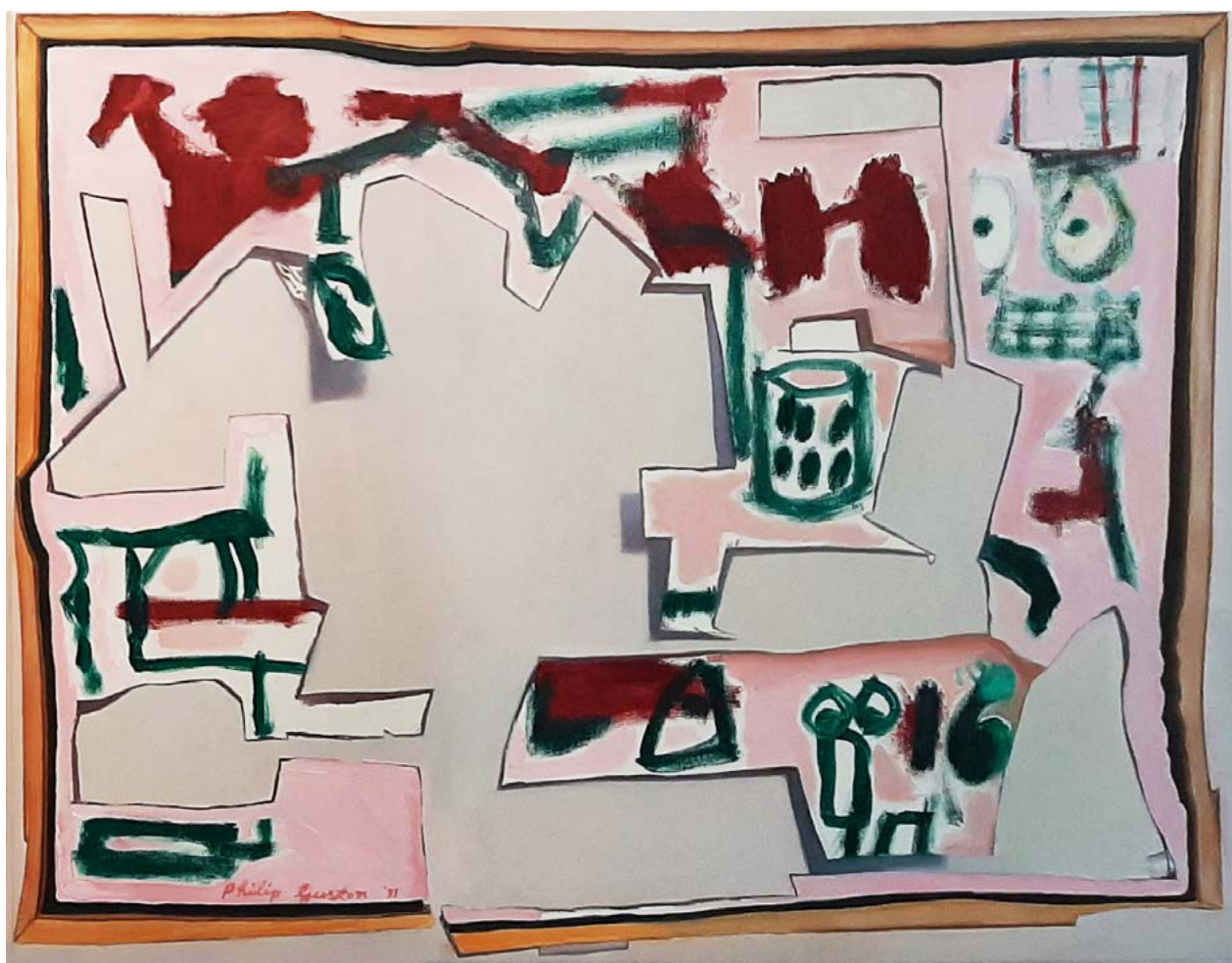
D'après E. Proweller - Menton la nuit I, 2025, collage avec huile sur papier, 50 x 40 cm



D'après E. Proweller - Menton la nuit II, 2025, huile sur toile, 41 x 33 cm



Emanuel Proweller, *Menton la nuit*, 1958, huile sur toile, 100 x 73 cm



Guston x Sanson-Braun (de la série *Deux en Un*), 2025, huile sur toile, 60 x 76 cm



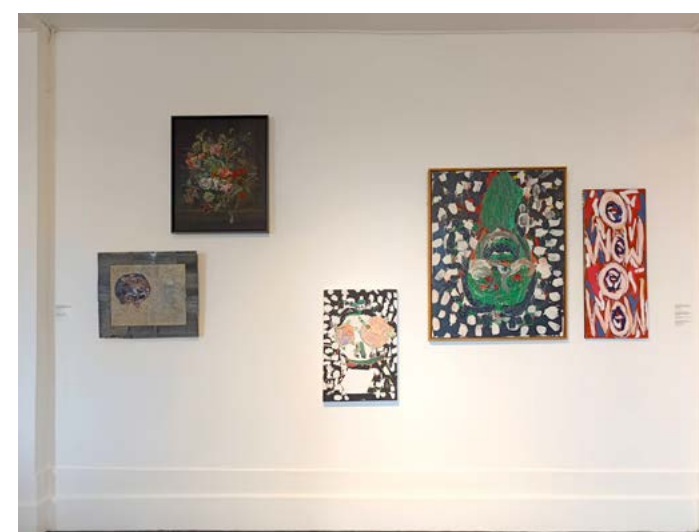
It's Baselitz-o'clock! (de la série *Donner un sens à tout cela*), 2025, acrylique sur toile, 2 m x 3 m



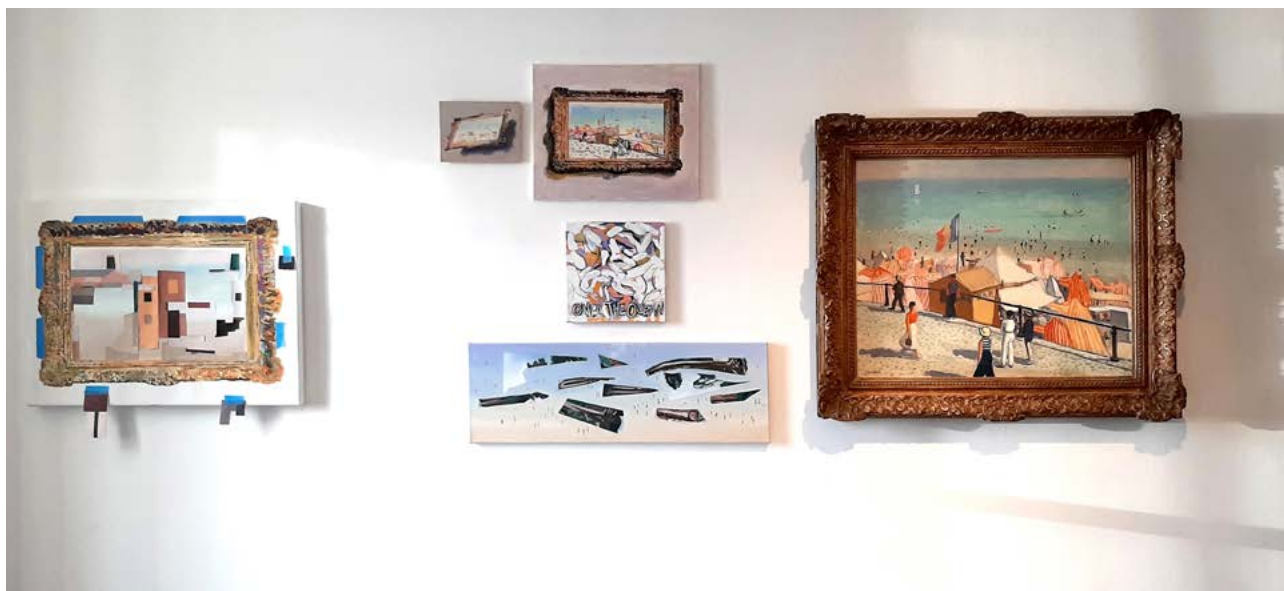
Vues d'exposition *L'Envers du décor*, MASC, 2025



Vue d'exposition *L'Envers du décor*, MASC, 2025



De gauche à droite: Denis Laget (*Sans titre*, 1958), Michaela Sanson-Braun (*Palette-Bouquet*, 2022; et *Deux en un* (Baselitz x Marquet), 2025), Georg Baselitz (*Sechs schöne, vier hässliche Portraits*, 1987), Corentin Canesson (*O Wow O WoW*, 2025)



Vue d'exposition *L'envers du décor*, MASC, 2025.
Peintures de Michaela Sanson-Braun, présentées aux côtés d'œuvres de Corentin Canesson (au centre, *Over the Ocean*, 2025) et d'Albert Marquet (à droite, *L'été, la plage des Sables-d'Olonne*, 1933).



D'après Albert Marquet II, L'été, aux Sables d'Olonnes, 2025, huile sur toile, 18 x 24 cm



L'été, d'après Albert Marquet, de la série *L'IA à votre service*, 2025, huile et acrylique sur toile, papier et ruban de masquage, 40 x 50 cm



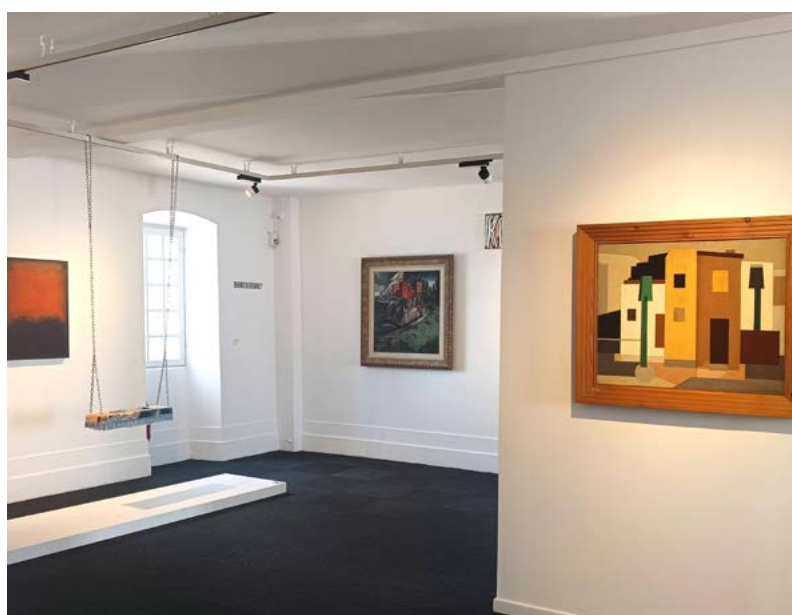
L'été, d'après Albert Marquet (de la série *L'IA à votre service!*), 2025, huile sur toile, 40 x 50 cm



Deux en un (Baselitz x Marquet), 2025, huile sur toile, 50 x 30 cm



Vue d'exposition *L'Envers du décor*, MASC, 2025.
Au mur, de gauche à droite: Henry de Waroquier, Corentin Canesson, *KIND GHOSTS* (pour Beckmann) 2025, huile sur toile, 33 x 116 cm; Max Beckmann, *Paysage avec bûcherons*, 1927.
Au premier plan: Michaela Sanson-Braun, *Learning how to swing*, balançoire en palette de peinture avec franges, 2022



Vue d'exposition *L'Envers du décor*, MASC, 2025.
De gauche à droite: Michaela Sanson-Braun, *Doing a Rothko and Learning how to swing*, 2022; Henry de Waroquier, *Le château rouge*, 1917; Marcel Cahn, *La rue*, 1927



Deux en un (Beckmann x Marquet), 2025, huile sur toile, 90 cm x 30 cm



Vue d'exposition *L'envers du décor*, MASC, 2025.



D'après Ernest Viaud, 2025, huile sur toile, 200cm x 180 cm



Femme Guerrière et
D'après Ernest Viaud
sont inspirés des
objets-souvenirs, issues
de l'art ethnologique de
la collection du MASC.

Femme Guerrière, 2025, huile sur toile, 200 cm x 130 cm



Ernest Viaud, *Sans titre*
(2 bateaux rouges au port),
après 1950, 25 x 34 cm



Auteur inconnu, encrier
à décor marin, 1910s,
15 cm x 15 cm



Objets-souvenirs, auteurs
inconnus, 20ème siècle,
collection MASC

THE END OF THE WORLD

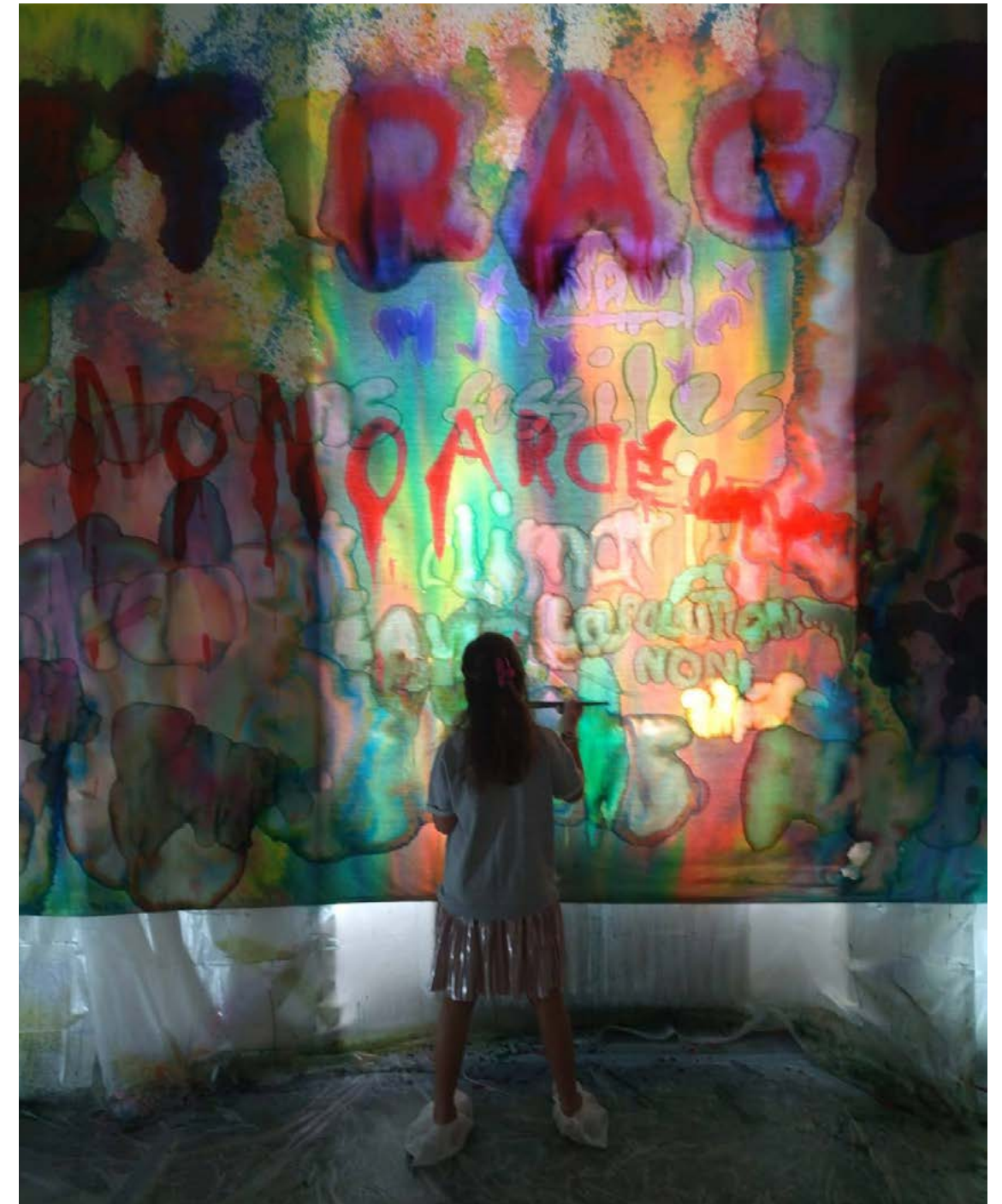
THE END OF THE WORLD est une installation participative réalisée en 2025 lors de ma résidence au sein du collectif BLAST à Angers, sur une bannière de coton de 2,80 x 32 m à l'aide d'encre à dessiner pulvérisées directement sur la surface.

Le travail s'est construit par superpositions successives de champs de couleur, de mots et de phrases, dans un processus continu d'écriture, d'effacement et de réactivation. Les participants étaient invités à intervenir librement en inscrivant pensées, réactions ou slogans liés aux crises politiques, sociales et écologiques contemporaines.

Les inscriptions se recouvrent, disparaissent ou réapparaissent partiellement, produisant un ensemble de fragments lisibles, semi-lisibles ou abstraits. L'image forme ainsi un champ visuel instable où différentes voix coexistent, se répondent et se contredisent. La fresque fonctionne comme un enregistrement cumulatif d'expressions individuelles rassemblées dans un même espace, affirmant l'art comme un lieu de libre expression.



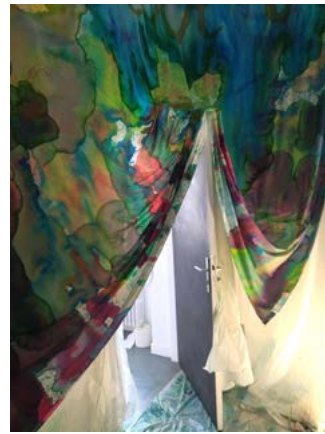
Vue de l'installation *The End of the World*, 2025, à BLAST



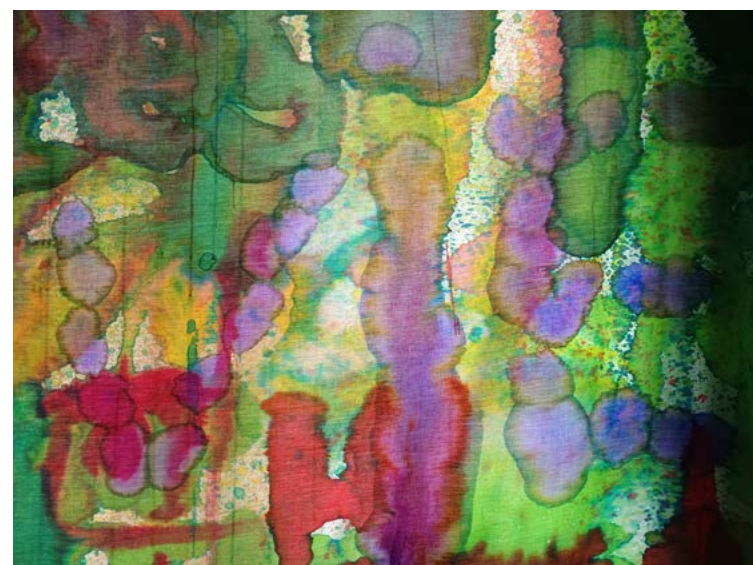
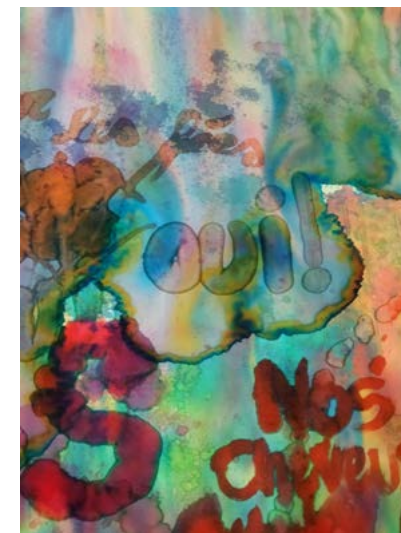
Vue de l'installation *The End of the World*, 2025, à BLAST



Vues et détails de l'installation *The End of the World*, 2025, résidence au Collectif BLAST, Angers



Vues et détails de l'installation *The End of the World*, 2025, résidence au Collectif BLAST, Angers



PORNO-PAINTINGS

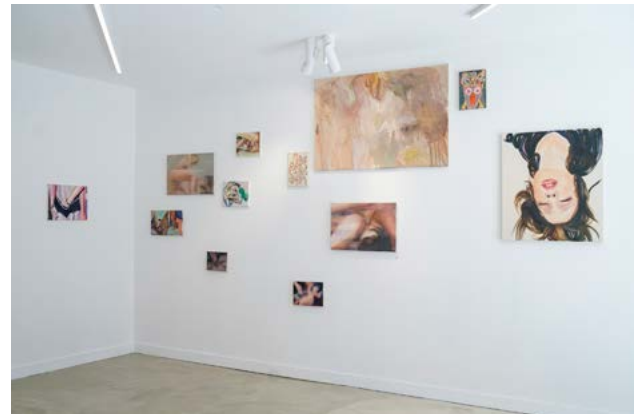
Porno-Paintings explore la pornographie non comme une provocation, mais comme un espace de tension, de contradiction et de projection. À travers la peinture, j'entre dans un monde d'images historiquement façonné par et pour les hommes, en m'y engageant de l'intérieur plutôt qu'à distance. Ce qui commence par un malaise devient une méthode: peindre pour regarder plus longtemps, pour interroger ce qui attire ou repousse, et pour transformer des images le plus souvent consommées sans recul.

L'exposition se déploie comme un parcours personnel à travers le désir, la culpabilité, le tabou et la liberté, tout en ouvrant sur des questions sociales et politiques plus larges. La pornographie devient ici un prisme pour examiner le pouvoir, la morale, les rôles de genre et les limites de la représentation.

À une époque où la liberté d'expression paraît de plus en plus fragile, ces peintures revendiquent le droit de regarder, de représenter et de prendre la parole - en particulier en tant que femme, dans un champ et sur un sujet longtemps marqués par l'exclusion et l'interdiction.

Entre abstraction et figuration, entre érotisme et retenue, les peintures évitent le choc pour le choc, en passant par la déconstruction de l'image. L'enjeu est celui de l'équilibre: entre sujet et forme, entre intimité et distance.

Porno-Paintings parle autant de peinture que de pornographie, et ouvre un espace de doute, de débat et de réflexion plutôt que de jugement.



Vue d'exposition, *Porno-paintings*, 2025, Scroll galerie, Nantes



Porno-painting XVII (Orgasmic Woman), 2025, huile sur toile, 70 x 80 cm



Porno-painting VIII, 2025, huile et acrylique sur toile, 41 x 33 cm



Porno-painting VII (Claire la soumise), 2025, huile et acrylique sur toile, 120 x 80 cm



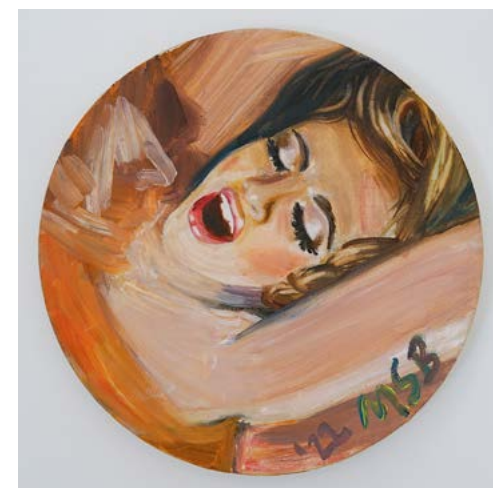
Porno-painting XIII
(inspired by Victor Brauner),
2025, huile sur toile,
30 x 21 cm



Porno-painting XVI
(inspired by Victor Brauner),
2025, huile sur toile,
30 x 21 cm



Porno-painting XX
(inspired by Victor Brauner),
2025, huile sur toile,
30 x 21 cm



Porno-painting XVIII, (Orgasmic
Woman II), 2025, huile sur toile,
diamètre 30 cm



Porno-painting XI (inspired by Pablo Picasso), 2025,
huile sur toile, 30 x 23 cm



Smash the patriarchy!, 2025, huile sur toile,
180 x 200 cm



Porno-painting XXII, 2025, huile sur toile, 30 x 55 cm



Porno-painting XIV (inspired by Cy Twombly), 2025, huile sur toile, 120 x 80 cm

OTHER PEOPLE'S SUNSETS

Other People's Sunsets rassemble une sélection de ma série en cours Sunset Series. Ces peintures, conçues comme des "blocs de construction", sont pensées pour être activées dans des situations de peinture : des installations où les œuvres dialoguent entre elles et avec le contexte d'une installation dans laquelle elles sont exposées.

Pour cette exposition au centre d'art Le Carré, les peintures s'inscrivent dans un univers domestique détourné : cloisons endommagées, structures précaires, matériaux apparents. Une maison en déshérence, où la fonction décorative attendue du tableau se heurte à l'état inquiétant d'une domesticité fragilisée.

Les images de départ - des couchers de soleil, extraits au hasard des réseaux sociaux, des

médias ou de la publicité - sont transformées. Le motif, chargé de romantisme et de nostalgie, est déconstruit, fragmenté, puis reconstruit à travers une approche iconoclaste.

Je cherche ici à évoquer une domesticité menacée, autrefois belle et ordonnée, mais qui reflète aujourd'hui la vulnérabilité du monde extérieur en péril, au bord de l'effondrement.

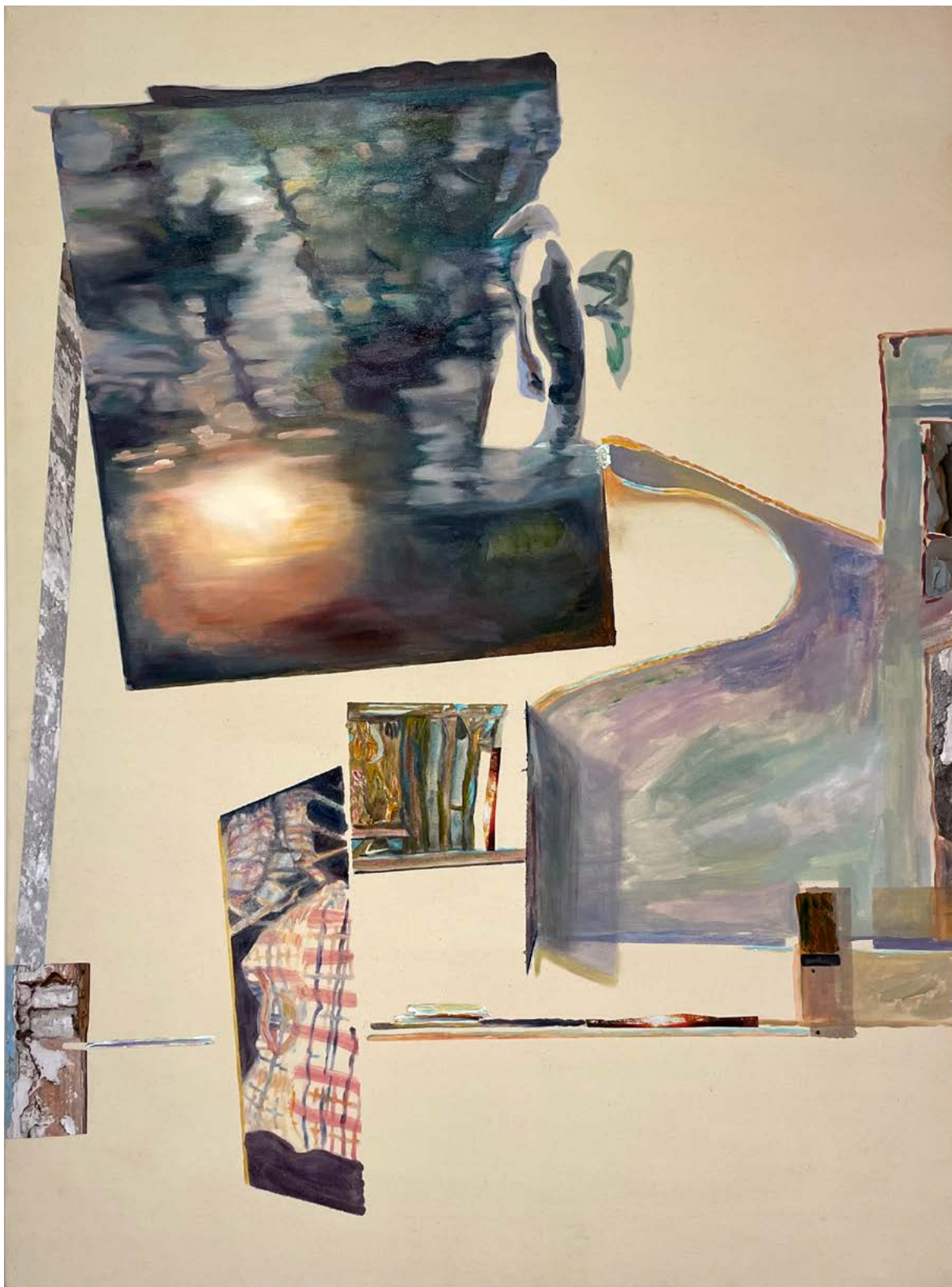
Mon travail explore ces tensions : beauté et ruine, sérieux et jeu, espoir et désespoir, stabilité et basculement. Les gestes visibles, les accidents de surface et les inachèvements témoignent d'un langage pictural brut, fidèle à l'instabilité de notre époque.



Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au Carré, CAC à Chateau Gontier, 2024;
Crédits photos: Marc Dommage



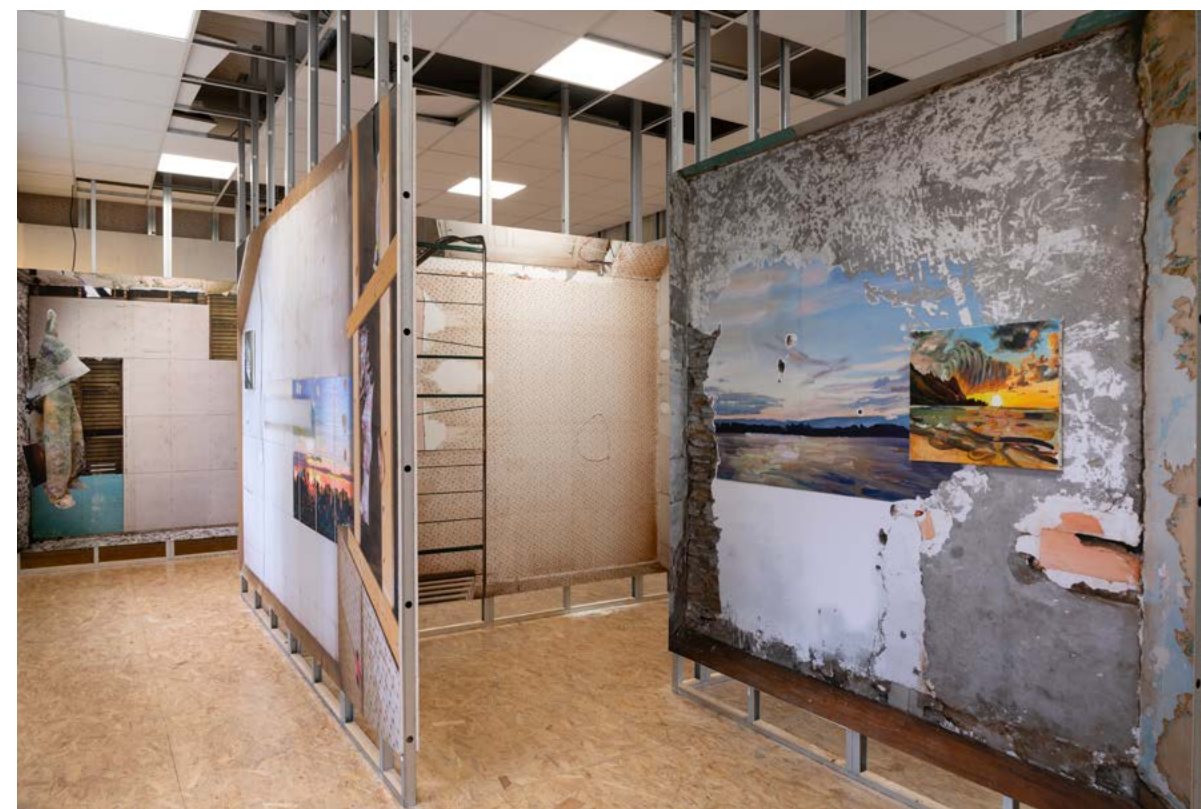
Coucher de soleil volé (peut-être à la Pointe du Raz), 2024, huile sur toile, 1,30 m x 0,90 m



Coucher de soleil volé et déconstruit avec des fragments d'architecture bancaire III, 2024, huile sur toile, 150 cm x 110 cm



Other people's sunsets I, 2023, huile sur toile, 24 x 30 cm



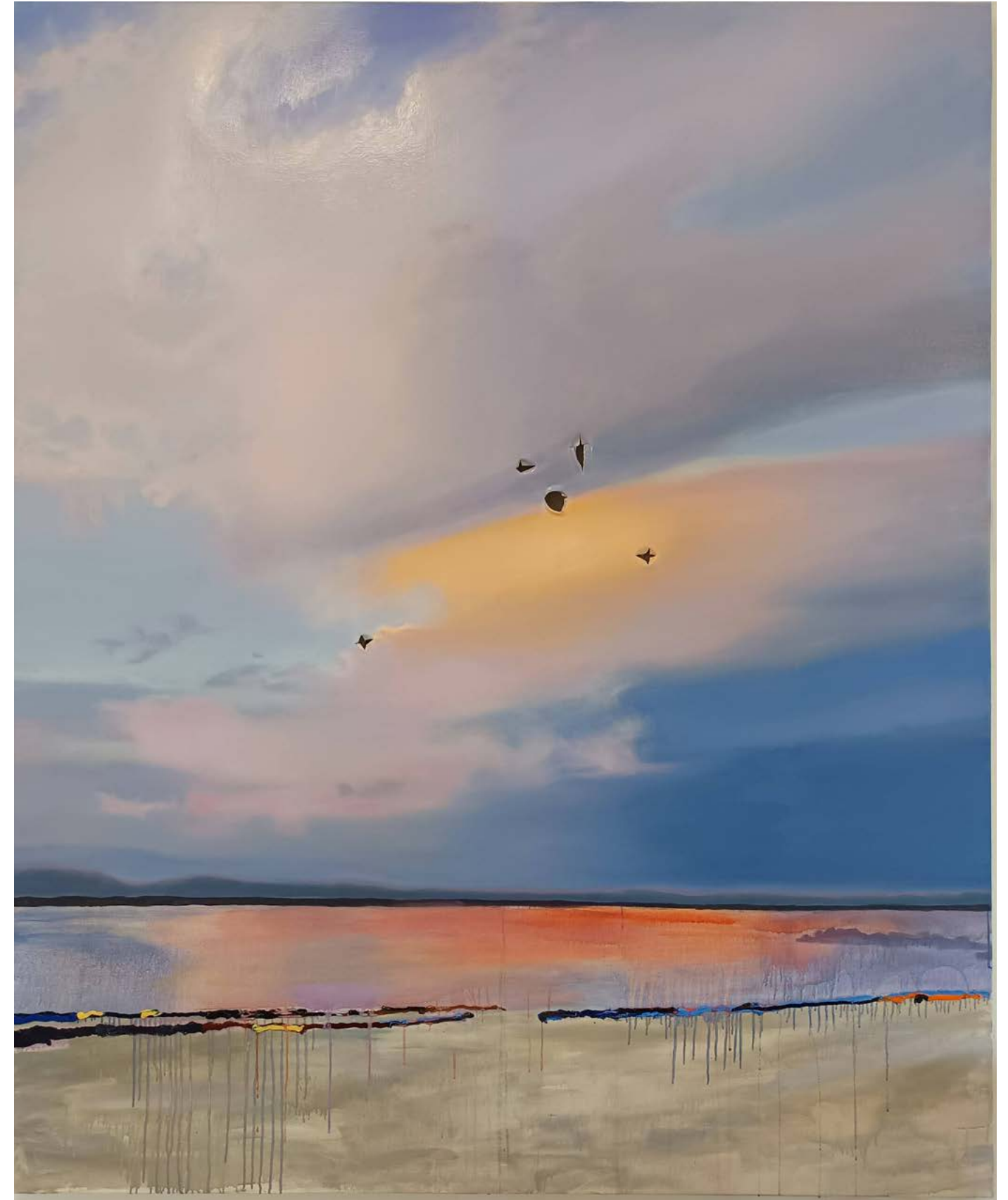
Vue d'exposition OTHER PEOPLE'S SUNSETS, au Carré, CAC à Chateau Gontier, 2024; Crédits photos: Marc Dommage



Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au Carré, CAC à Chateau Gontier, 2024;
Crédits photos: Marc Dommage



Coucher de soleil peint avec des saucisses (ou, sur le territoire d'Ed Ruscha et de Sigmar Polke), 2022, huile sur carton entoilé, 40 x 30 cm



Coucher de soleil aux oiseaux, 2024, huile sur toile, 2 m x 1,60 m



Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au Carré, CAC à Château Gontier, 2024; Crédits photos: Marc Dommage



Couchers de soleil volés et déconstruits avec des fragments d'architecture bancale I et II, 2024, huile sur toile, 100 cm x 80 cm



Coucher de soleil pour une reflexion dans un micro-onde, 2023, acrylique et huile sur toile, 30 x 24 cm



Peinture-Palette-Coucher de Soleil, 2024, huile sur toile, 40 cm x 50 cm



Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au Carré, CAC à Château Gontier, 2024; Crédits photos: Marc Dommage



Vues d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*,
au Carré, CAC à Chateau
Gontier, 2024; Crédits photos: Marc Dommage



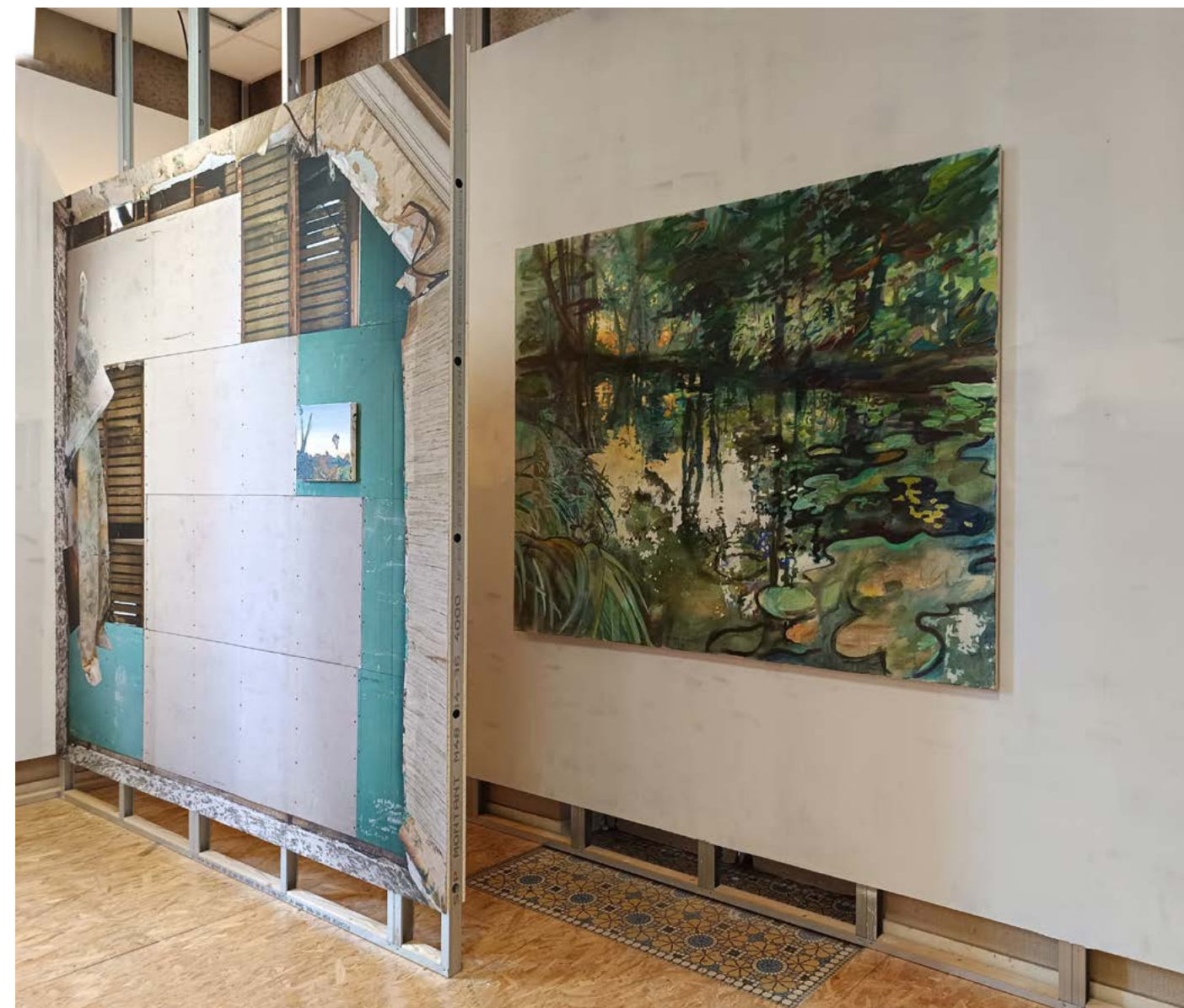
Décor avec coucher de soleil en cinq morceaux, 2024, huile sur toile, 2,60 m x 2,10 m;
Crédits photos: Marc Dommage



Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au Carré, CAC à Chateau Gontier, 2024; Crédits photos: Marc Dommage
A gauche: *Coucher de soleil pour un échaffaudage*, huile sur papier, 24 cm x 35 cm



Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au Carré, CAC à Chateau Gontier, 2024; Crédits photos: Marc Dommage



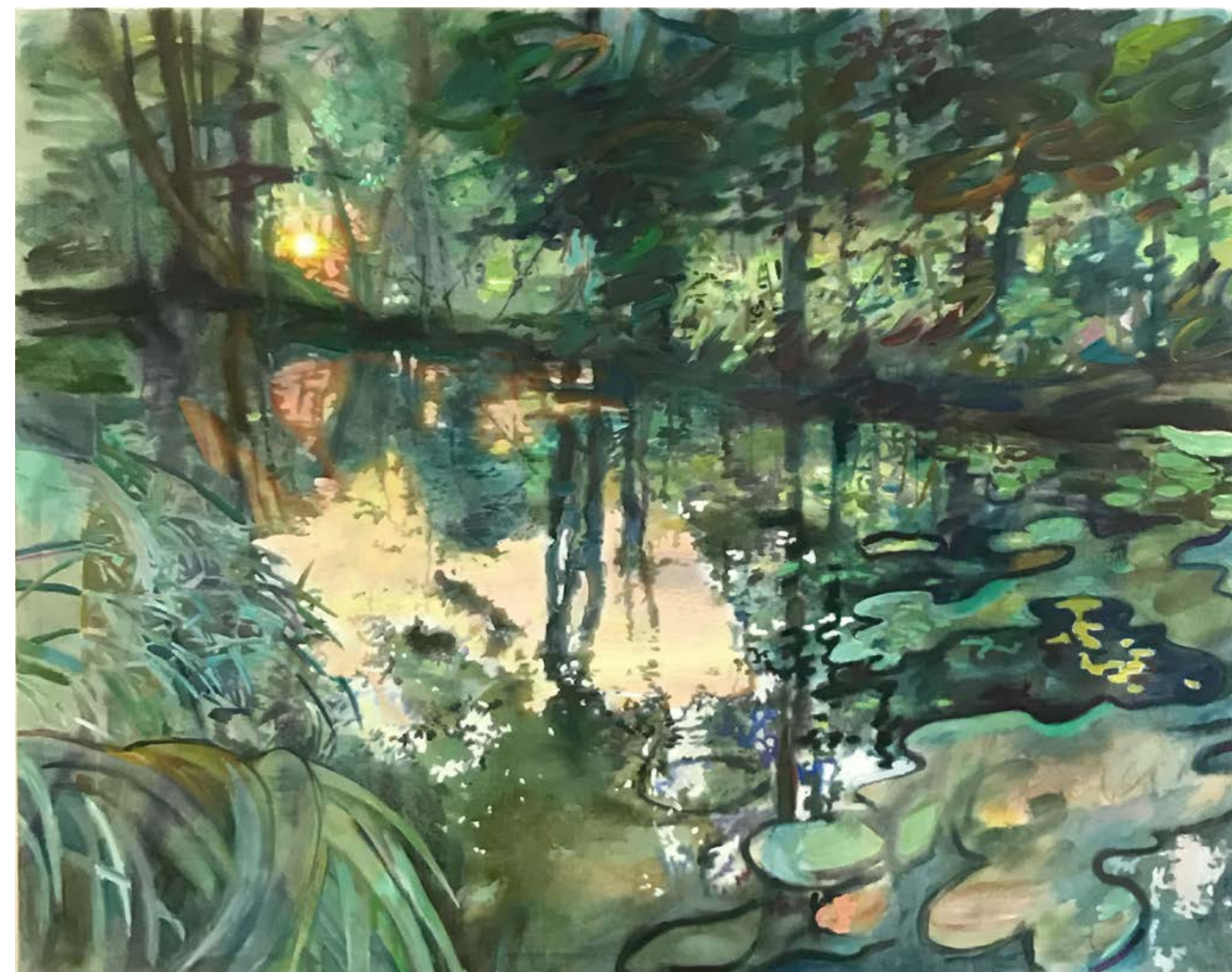
Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au Carré, CAC à Chateau Gontier, 2024; Crédits photos: Marc Dommage



Coucher de soleil peint avec knackie et concombre, 2022, huile sur toile et polyuréthane, 24 x 30 cm



Arbres avec étang II (pour Hurvin A.), 2023, huile sur toile, 150 x 190 cm



Arbres avec étang I, 2023, huile sur toile, 150 x 190 cm

Moi, en route vers la gloire

Moi, en route vers la gloire est une série de peintures en cours, basée sur des reproductions manuelles d'œuvres historiques. Le projet explore la copie fidèle et corrompue, en abordant l'appropriation, l'abstraction, l'hommage et la création de neuf à partir de l'ancien, tout en interrogeant les notions de valeur, d'originalité et d'héritage culturel.

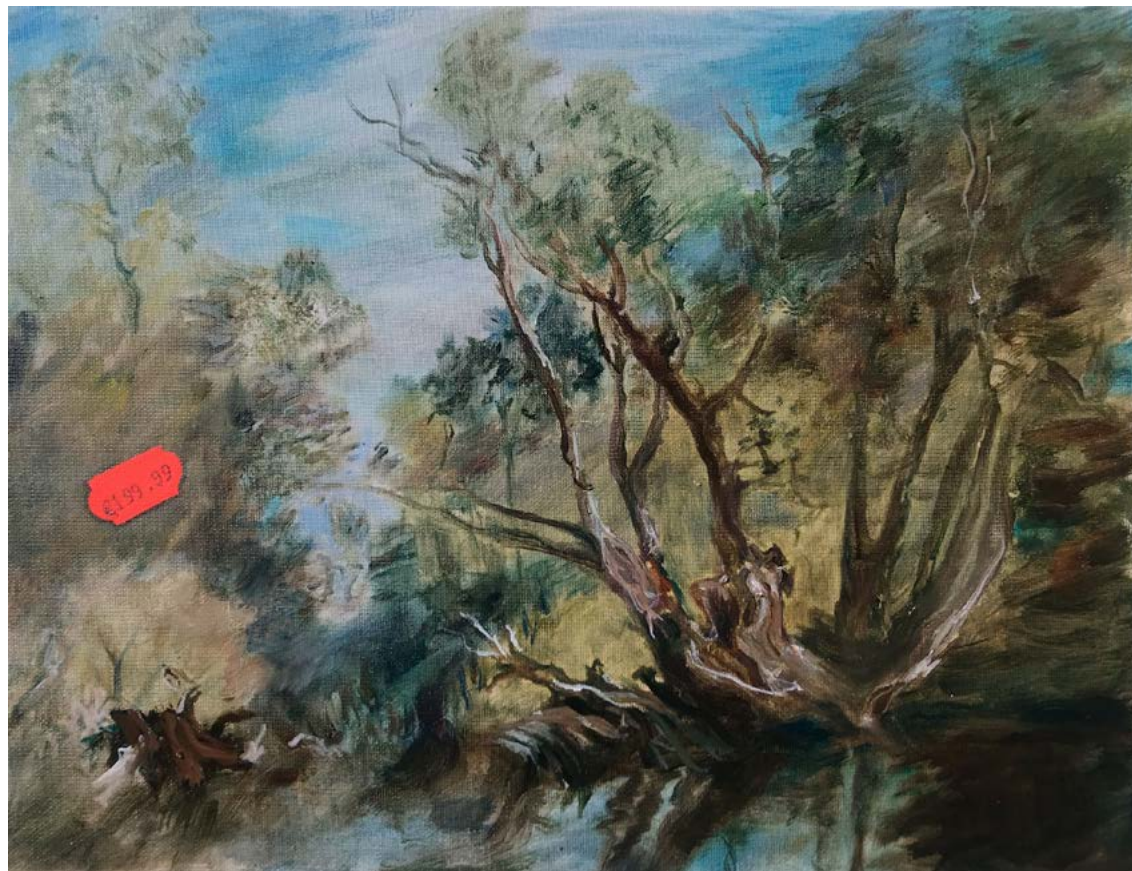
Chaque peinture présente une étiquette de prix peinte (parfois en trompe-l'œil, parfois plus gestuelle) affichant des montants croissants, tournant en dérision l'arbitraire du marché de l'art. Le spectateur reste dans l'incertitude quant au caractère fictif ou réel de ces prix.

L'idée est née en partie de toiles d'occasion trouvées dans des magasins caritatifs, où les étiquettes étaient collées directement sur la surface peinte - un geste à la fois absurde et révélateur. Cette inversion - où la marchandise perd normalement de la valeur mais en gagne

ici - sera exploitée jusqu'à l'épuisement dans cette série.

Les peintures empruntent différents styles, du figuratif au gestuel et à l'abstrait. Au fil du temps, l'accumulation des étiquettes orange néon recouvre progressivement les motifs peints, prenant peu à peu possession de la composition, jusqu'à effacer le motif, l'histoire, la mémoire...

La série II fait écho à *2 for a Dollar* (1983) de Jean-Michel Basquiat, où le prix, peint directement sur la toile, a fini par acquérir sa propre vie. Elle s'inspire également de *Willows beside a Stream* (1805) de J.M.W. Turner, vu au Lenbachhaus à Munich en 2023. Grande admiratrice du travail de Turner, je suis impressionnée par la liberté de son style pictural et par le caractère impressionniste de cette œuvre peinte dès le début du XIXe siècle. Dans ce tableau, les saules morts peuvent être lus comme un memento mori - un rappel de la mort, particulièrement adapté à notre époque marquée par la guerre et l'effondrement écologique.

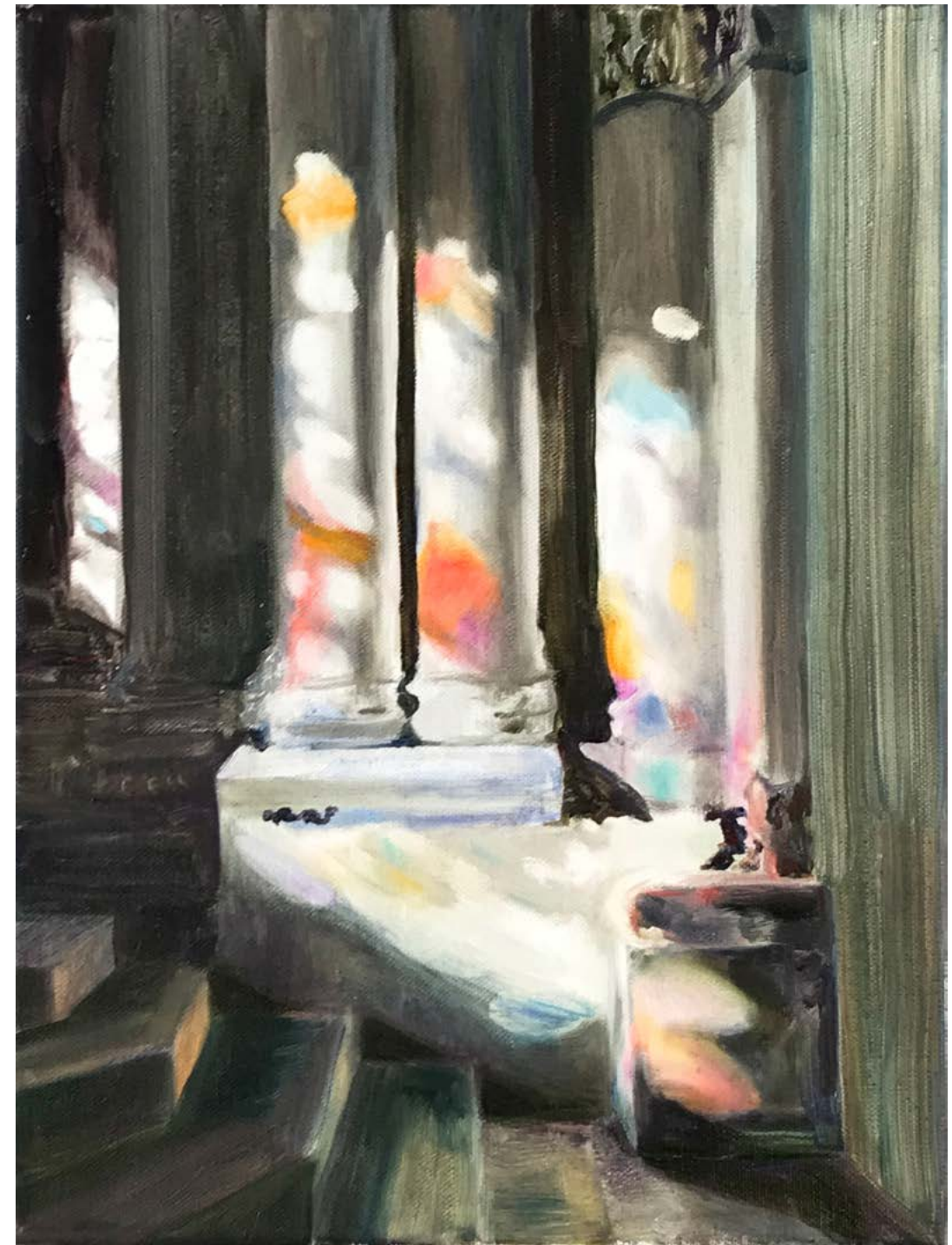


Ci-dessus et à droite: *Moi, en route vers la gloire* #1, #2, #3 et #4 (d'après "Saules au bord d'un ruisseau", 1805 de J.M.W. Turner), 2023, huile sur toile, dimensions variables





Michaela Sanson-Braun, *Echafaudage avec ornements*, 2023, (de la série *Changements d'intérieurs d'église*), photomontage, dimensions variables



Michaela Sanson-Braun, *Envisager un changement de carrière en tant que peintre d'intérieurs d'églises*, 2023, huile sur toile, 30 x 40 cm

IL FAUT QUE TU REVOIES TA COPIE

Il faut que tu revoies ta copie est une exposition personnelle réalisée en 2022 à l'Atelier Legault à Ombrée d'Anjou, en collaboration avec le FRAC des Pays de la Loire et le Département du Maine-et-Loire.

Évolution logique de la série 55 jours de confinement, l'exposition poursuit l'exploration de la maison comme refuge, développant un vocabulaire visuel autour de la domesticité. Inspirée par les confinements liés à la pandémie de COVID-19, où la maison s'est imposée comme lieu unique de vie, de travail et d'échanges, l'exposition place la cuisine au cœur de son dispositif.

Basculée sur le côté, suspendue au plafond, une reproduction exacte de la première cuisine équipée conçue par l'architecte Margarete Schütte-Lihotzky en 1926 devient une plateforme d'exposition accueillant d'autres œuvres. L'installation interroge les notions d'original et de copie, de citation et d'hommage, dans un dialogue entre peinture, sculpture et installation.

Des éléments de la cuisine se désintègrent et flottent dans l'espace, interagissant avec d'autres pièces. Deux grandes toiles, travaillées en recto-verso, reprennent ces

motifs de manière iconoclaste, fusionnant peinture, sculpture, paravent et socle. Intitulée "Women in the Kitchen", l'exposition détourne ironiquement une remarque désinvolte. Ce commentaire, d'abord agaçant, est devenu le point de départ jubilatoire d'une réinterprétation littéraire : imaginer une cuisine peuplée d'artistes féminines - historiques et contemporaines - représentées par leurs créations, en écho à l'histoire du lieu, une ancienne usine textile autrefois animée par une main-d'œuvre majoritairement féminine.

En écho à l'histoire du lieu, ancienne usine textile employant majoritairement des femmes, l'exposition célèbre les productions féminines. Certaines œuvres sont empruntées directement aux artistes Bobby Baker, Clélia Berthier, Clare Chapman et Georgia Nelson ; d'autres proviennent de la collection du FRAC des Pays de la Loire, notamment celles de Natacha Lesueur, Emmanuelle Lainé, Gabriel Orozco, Jonathan Monk, Delphine Coindet et Fischli & Weiss.

Comme dans un jeu de dominos où tout est lié, chaque œuvre devient une variation ou un écho d'une autre, construisant un parcours visuel libre, ouvert, où se croisent histoire de l'art, culture domestique et usages populaires.



Il faut que tu revoies ta copie II (après «Fleurs dans un vase en verre avec une tulipe» de Rachel Ruysch, 1716), 2022, couleur à l'huile sur toile, peinture en bombe, bois, 350 x 270 x 450 cm: Crédits photos: Fanny Trichet



Vue de l'exposition *Il faut que tu revoies ta copie*, 2022, Atelier Legault;
Crédits Photos: Fanny Trichet



Vue d'exposition avec les toiles *Women in the Kitchen I* et *II*, 2021-22, huile sur toile, prises d'escalade, 220 x 200 x dimensions variables; et l'installation *Women in the Kitchen III !* au centre de l'exposition, dimensions variables; Crédits Photos: Fanny Trichet



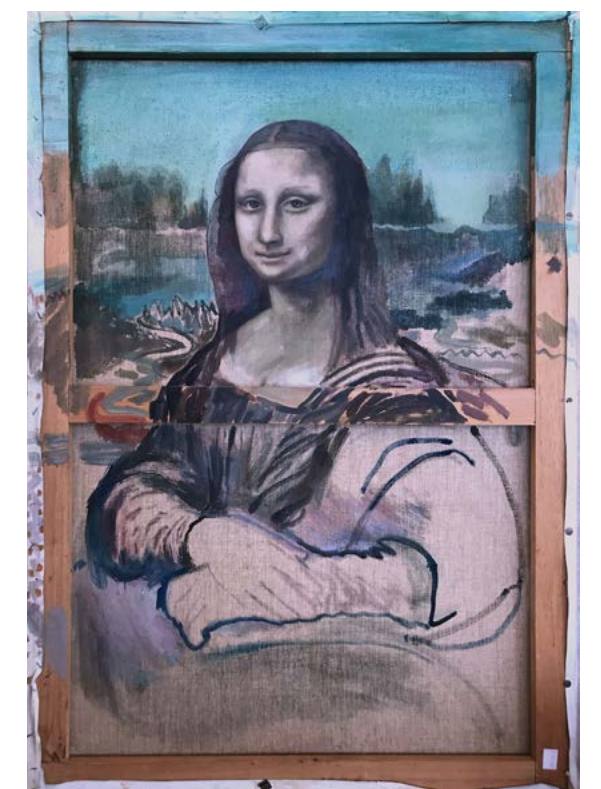
Le dispositif *Women in the kitchen III !* (détail), 2022, divers matériaux, dimensions variable; Crédits Photos: Fanny Trichet



Women in the Kitchen II, 2022, huile sur toile, bois, étagères, 220 x 200 x 38 cm



Vue d'exposition Il faut que tu revoies ta copie, 2022 avec dispositif *Women in the kitchen III !*, 2022, Crédits photos: Fanny Trichet



Six heures avec Léonardo, 2022, huile sur toile, 80 x 60 cm



Vaincre la peur de la toile blanche (ou, Toute la peinture au pied de la toile), 2022, toile, assiette en porcelaine, résine polyuréthane, 25 x 70 x 15 cm



Show me your legs, Leo! (Porte Serviette à deux bras d'après une étude par Leonard de Vinci), 2022, huile sur bois, torchons, amidon, 60 x 40 x 30 cm



Visio-sculpture Knackie, 2022, raquette de ping-pong, corde, polyurethane, 40 cm x 30 cm x 30 cm



Portrait after John Singer-Sargent, 2022, huile et papier collé sur papier, 42 x 30 cm



En haut et en bas: vues d'expositions Il faut que tu revoies ta copie, 2022 avec l'installation Women in the kitchen III!, 2022, Crédits photos: Fanny Trichet



THE TURNER-TURNER-CHAIR (SIZE L)

Trois tailles différentes existent pour la chaise *Turner-Turner-Chair*. Ici on voit la taille L.
Elle fait partie d'une série de chaises longues qui intègrent l'objet de la toile en tant qu'objet, comme dans le mouvement Support Surface, où le châssis joue un rôle clé.

La grille du châssis est un clin d'oeil à l'art minimal de Sol Le Witt.
Mais la série est surtout inspiré de Boucle d'or... L'échelle détermine tout, y compris la fonctionnalité... Elle peut changer la lecture d'une œuvre d'art...
Est-ce une chaise ou est-ce une œuvre d'art, ou les deux ?

La série est fortement influencée par l'histoire de l'art, à la fois intimidant et inspirant. Elle joue avec les notions de l'original et de la copie - fiable et corrompue en interrogeant les concepts de la déviation et de l'appropriation. La *Turner-Turner-Chair* réunit sculpture et peinture et joue avec les règles de présentation. Ré-assemblé de manière improbable, elle cherche à renverser les hiérarchies établies et à remettre en question les notions présumées de perception.



Turner-Turner-Chair (Size L), d'après Joseph Mallord William Turner, 2022, huile sur toile, pastels secs, bois, 190 x 140 x 140 cm;
Crédits photos: Fred Emprou



Turner-Turner-Chair (Size M, Lounge chair version), 2022, huile sur coton, coussins, médium, frange, vernis, 140 x 120 x 100 cm
Crédits photos: Fanny Trichet



Vues d'exposition Il faut que tu revoies ta copie, 2022 avec dispositif Women in the kitchen III !, 2022;
Crédits photos: Fanny Trichet





*Trois tentatives de peindre le coucher de soleil dans le jardin de Monsieur Michael Chapman (d'après une photo de sa fille, Clare Chapman), 2022, huile sur toile, 3 x 40x30cm;
Crédits photos: Fanny Trichet*





Vue d'exposition peronelle *I AM A COCKTAIL*, 2022, galerie RDV, Nantes

I Am a Cocktail

I Am a Cocktail rassemble une sélection d'œuvres de Michaela Sanson-Braun qui explorent les croisements entre art classique, culture populaire et objets du quotidien. À travers la peinture, le dessin, la sculpture, le collage, la vidéo et la performance, l'artiste développe un langage visuel basé sur la juxtaposition, le détournement et l'hybridation des références.

L'exposition présente des compositions où des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art sont réinterprétés et associés à des éléments issus de la sphère domestique. Les notions de

valeur, de hiérarchie et de fonction sont interrogées dans des assemblages qui mélangent formes artistiques et usages ordinaires.

En réponse au contexte spécifique de la galerie, située dans un quartier nantais marqué par la présence de sex-shops, Michaela Sanson-Braun propose de nouvelles œuvres qui poursuivent ce travail de brouillage entre codes esthétiques, culturels et sociaux. Le projet examine les glissements entre le décoratif et l'utile, entre le low-brow (sans prétention intellectuelle) et le high-brow (l'intellectuel), en élaborant des objets composites à la logique volontairement décalée.



Bricoler et picoler, ou, Un soucis avec Lorrain et les reins, 2022, huile sur toile, bois, franges, bordure, 210 x 70 x 30 cm



It's a wonderfuauauauauual day out there, 2022, chassis, rideau, couleurs à l'huile sur papier, enduit, 60 x 40 x 20 cm



Coucher de soleil dans le style de Gerhard Richter (du Fontaine-Transat « Pollock »), 2022, huile sur toile, 24 x 18 cm



Fontaine-Transat « Pollock », 2022 cuivre, tuyau d'arrosage, eau, corde, piscine gonflable, bâche, couleurs acryliques, pompe à bassin, huile sur toile, dimensions variables



Turner-Turner-Chair (Size XS), détail, 2022, huile sur toile, frange, 70 x 60 x 40 cm



Turner-Turner-Chair (Size XS), 2022, huile sur toile, frange, 70 x 60 x 40 cm



Palette-Painting (d'après «Vase avec fleurs» de Rachel Ruysch, 1700), avec détail à gauche, 2021, huile sur toile, 60 x 50 cm



Doing a Rothko, 2022, acrylique sur baskets sur toile, 80 x 60 cm



J'ai appris à balancer ! (Balancoire Swing by my Palace), acryliques sur bois, frange, chaîne inox, 2022, 70 x 20 cm x dimensions variables



Coucher de soleil dans un coin, 2022, huile sur carton entoilé, métal, boules de Noël, balles de ping-pong, balles de tennis, 120 x 50 x 80 cm



Vue de l'exposition *55 Jours de confinement*, 2020, Le Grand Huit (anciennement Atelier 8), à BONUS, Nantes

55 JOURS DE CONFINEMENT

55 Jours de confinement est une série de cinquante-cinq peintures réalisées pendant le premier confinement en France, lié à la pandémie de COVID-19. Le motif central est la vue depuis le salon de l'artiste, donnant sur le jardin où ses enfants ont construit une petite cabane - à la fois refuge, symbole de maison, et métaphore d'une situation précaire et fragile.

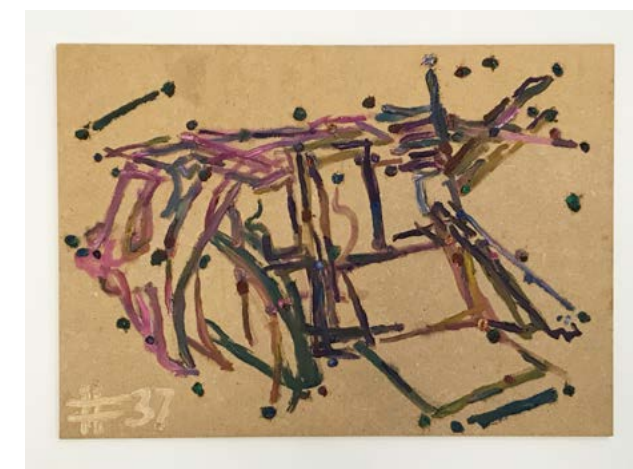
Chaque jour, l'artiste peint cette même scène, sur des supports de fortune, dans une routine imposée. Les peintures cherchent à traduire le cocktail d'émotions

ressenti pendant cette période : colère, vulnérabilité, confusion, désespoir, ainsi qu'une profonde remise en question existentielle, mettant à nu nos choix de vie, nos illusions et nos certitudes.

Dans une logique d'escapisme, la série propose une échappée mentale hors d'une réalité figée et oppressante. À travers un voyage dans l'histoire de l'art, l'artiste revisite différents styles et écritures picturales pour évoquer les humeurs et ambiances changeantes du confinement.



Jour #5 – Ne nous laissons pas abattre par tout ça!, version peinte sous l'effet de lunettes de fête kaléidoscopiques (de la série *55 jours de confinement*), 2020, huile sur toile, 130 x 100 cm



Jour #37 – La cabane, version coton tige (hommage à Euan Uglow), 2020, huile sur mdf, 30 x 42 cm



Ci-dessus et à gauche: Vues de l'exposition 55 Jours de confinement, au Grand Huit (Atelier 8), Bonus, Nantes, 2020



Jour #7 - Honey, the den's gone all flakey (version post-impressioniste), 2020, huile sur bois, 80 x 30 cm



Jour #2 - Mood of the day: spiritually inclined, 2020, huile sur papier, 30 x 42 cm



Jour #29 - Serra meets Memphis version, 2020, huile et papier collé sur mdf, 42 x 30 cm



Jour #33 - Malgré tout, gardons le cap (version raquette de ping-pong ornée de corde'), 2020, huile sur raquette de ping-pong, corde, 31 x 21 cm



Jour #28 Je broie du noire, 2020, huile sur papier sur médium, 42 x 30 cm



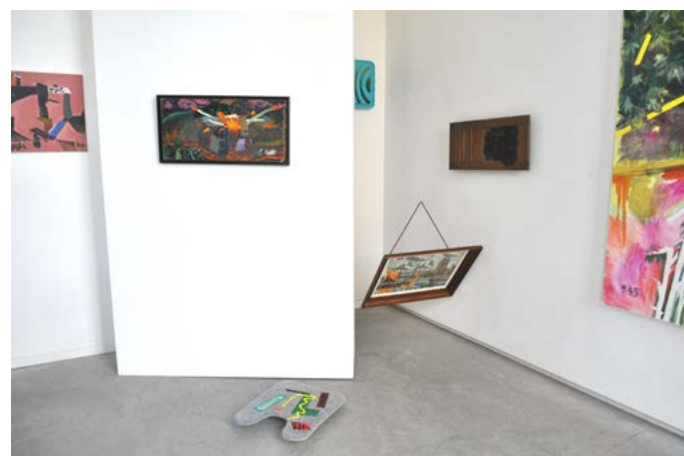
Jour #32 - La cabane sur un couvercle, 2020, huile sur plastic, 70 x 50 cm



Jour #18 La cabane, version spatule de cuisine, 2020, huile sur mdf, 45 x 35 cm



Jour #30 La cabane en suspens, huile et papier collé sur toile, 2020



Jour #45 – Tricks of the trade from the Slade, (de la série 55 Jours de confinement), 2020, huile et papier collé sur toile, 220 x 200 cm



Tax Evasion Sculpture-Painting I, 2019, couleurs à l'huile sur emballage cartonné, 70 x 50 cm
de la série *Tax Evasion Sculpture-Paintings* (2019 - en cours)



An Action Painting or Two, Michaela Sanson-Braun en collaboration avec Sebastien Lemaire Isljam,
vidéo ratio 16/9, durée : 7'29", 2022

FORMATION

1999 - 2001
Slade School of Fine Art, UCL, Londres (UK):
Master of Fine Arts (MFA), Painting en 2001

1994 – 1999
Staatliche Akademie der Bildenden Künste Stuttgart (G):
Master an arts plastiques, Master of Education, et
diplôme en histoire de l’art, en 1999

EXPOSITIONS SOLOS

2026
PEACHES AND CREAM, installation dans le parvis
en verre du Musée d’arts de Nantes

2024
PORNO-PAINTINGS, galerie Scroll, Nantes
PEACHES AND CREAM, Musée d’arts de Nantes

2024
OTHER PEOPLE’S SUNSETS, exposition personnel,
Le Carré, CAC d’intérêt national et scène national,
Château Gontier.

2022
I AM A COCKTAIL, exposition solo, galerie RDV,
Nantes.
IL FAUT QUE TU REVOIES TA COPIE, exposition
personnelle avec le FRAC des Pays de la Loire et le
département Maine et Loire, Atelier Legault, Ombrée
d’Anjou.
55 JOURS DE CONFINEMENT, exposition solo,
Atelier Le Grand Huit (Atelier 8), Collectif Bonus,
Nantes.
CHRIST-MESSY, installation, restaurant Pied-à-terre,
Londres (UK)
DIFFICULT SCULPTURE II, installation, Rivington
Bar & Grill, Mark Hix, Londres.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025
L’ENVERS DU DÉCOR, exposition en duo avec
Corentin Canesson et avec la collection du musée,
commissariat Gaëlle Rageot, MASC - musée d’art
moderne et d’art contemporain, Sables d’Olonnes.

2024
INTO UNKNOWN LANDS, exposition collective,
commissariat Sylvie Coulon, Nantes.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (suite)

2023
LE CURIEUX RÊVE DE RENÉE DE BOURBON,
PARCOURS D’ART DANS L’ABBAYE, exposition
collective, Abbaye royale de Fontevraud.
LES OIES SAUVAGES, exposition collective, WAVE
Biennale, Le Grand Huit, Collectif Bonus, Nantes (F).
UNE FOLLE HISTOIRE DU TEMPS exposition
collective, l’Abbaye royale de Fontevraud,
Fontevraud-l’Abbaye (F).

2022
Présentations #3, exposition collective, Le MAT -
Centre d’art contemporain du Pays d’Ancenis,
Montrelais (F).
SAPIN SAPINE, exposition collective, Le Grand
Huit, Bonus, Nantes.
CHUBBY CLUB, exposition personnel de Clélia B.,
commissariat Clélia Berthier, Atelier 8, Bonus, Nantes.
CUEILLIR DES ÉTOILES, exposition collection
artdelivery, Ecole des Beaux Arts Nantes Saint-Nazaire.
BOXON SALIN POÉSIE TONDUE, exposition
collective, Atelier 8, BONUS, Nantes.
SECRET CHARTER, exposition collective, Dulwich
Picture Gallery, Londres (UK).
KAFKA: DAS URTEIL, Oberwelt e.V., exposition
collective, Stuttgart (G).
ZOO ART FAIR, Jeffrey Charles (Henry Peacock)
gallery, Londres (UK)

2003
STUTTGART SOUVENIR, expo collective,
commissariat Karin Ludmann, Schapp der
Effekteraum (Strzelski galerie), Stuttgart (G).
DON’T START WITH THE GOOD OLD THINGS
BUT THE NEW BAD ONES, expo collective,
Whitechapel Project Space Londres (UK)
CHOCKERFUCKINGBLOCKED, expo collective,
commissariat Kevin Rice et Dave Smith, Jeffrey
Charles gallery (aujourd’hui Jeffrey Charles Henry
Peacock), Londres (UK).
KAUM HINGESCHAUT, SCHON AUFGEBAUT,
Das war die Steinzeit, expo collective, commissariat
Hans Pfrommer, Schapp der Effekteraum, Stuttgart (G).

2002
SMALL IS BEAUTIFUL - VOYAGE, exposition
collective, Flowers East gallery, Londres (UK).
WHITE RUSSIAN, exposition duo avec Julia Kaestle,
Schapp der Effekteraum (aujourd’hui galerie

EXPOSITIONS COLLECTIVES (suite)

2002 (suite)
Strzeslki), Stuttgart
DÜ-RACÈLLE, exposition collective, Faircharm
Trading Estate, Londres (UK)

2001
ENTER, exposition collective, commissariat Johannes
Maier, Kunststiftung Baden-Württemberg, Stuttgart (G).
LES ANNÉES GÄFGEN, exposition collective, ABK
Stuttgart (G).
DADADA, exposition collective, Faircharm Trading
Estate, Londres (UK).

2000
SLADE MODERN, MA Degree show, Slade School
of Fine Art, UCL, Londres (UK).
HOME & AWAY, exposition, commissariat Holger
Bunk, Rotes Rathaus, Berlin (G).
EXPRESSGUT, exposition collective, Expressguthalle
Hauptbahnhof Stuttgart (G).
RIGHT HERE, RIGHT NOW!, exposition collective,
commissariat Daniele Buetti, Stuttgart (G).
INLAND REVENUE, exposition collective,
commissariat Holger Bunk, Finanzamt I, Stuttgart (G).
REIZEN, exposition collective, Oberwelt e.V.,
Stuttgart (G).

PRIX - RÉSIDENCES

2024
Lauréate, intégration au Réseau des Artistes des Pays
de la Loire (reseaux-artistes.fr)

2023
Résidence de création ‘entre les murs’, l’Abbaye
Royale de Fontevraud.

2005
Wild card résidence RDI summer school à la
Dartington Hall, RSA (UK).

2002
Résidence de création à Complete Fabrication,
Londres (UK).
Bourse de création, ABK Stuttgart (G).
Bourse d’exposition Deptford X Core-programme,
London (UK).

2022
Aide à l’édition d’une première monographie, Région

BOURSES - AIDES

Pays de la Loire (F).
Allocation d’installation d’atelier, La DRAC Île-de-
France (Direction régionale des affaires culturelles).

2020
Subvention à la création, DRAC, Ministère de la
Culture, France.

1999
Bourse d’études à l’étranger, Deutscher
Akademischer Austauschdienst (DAAD).

PUBLICATIONS

2025
The Cocktail Principle (Travaux de 1995 -
2025), Mongographie publié par EMPIRE

2024
MSB AU CARRÉ, CHATEAU-GONTIER, texte par
Philippe Szechter, Zero2 éditions (en ligne).

2022
IL FAUT QUE TU REVOIES TA COPIE, édition de
l’exposition, par le FRAC Pays de la Loire (F).
OÙ SONT LES FEMMES, texte par Eva Prouteau,
Edition 303, TRIMESTRIEL N°171, p.88-90 (F).

2003
DIFFICULT SCULPTURE II, I read Art like a
magazine at the barbers, Franz West, catalogue
d’exposition de l’exposition de Franz West
Franzwestite, page 32 (UK).

2001
Les années gäfgens, catalogue d’exposition collective,
ABK Stuttgart (G).

1999
Expressgut, catalogue d’exposition collective, ABK
Stuttgart (G).

2006
Restaurant magazine (UK), Issue 107: ‘Assume the
position’, page 98

2005
Restaurant magazine (UK), Issue 98: “Testing the
waters...”, page 108-111

2003
ES magazine, Evening Standard: ‘HOT DISH’, p. 55.